

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

DN répond favorablement à l'appel du chef de l'État et se fond dans le PDG

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

LE Premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, a, au cours d'une déclaration faite samedi dernier à l'hôtel Radisson Blu de Libreville, annoncé la fonte de son parti politique au sein du Parti démocratique gabonais (PDG), son ancienne formation politique, dans laquelle il a milité pendant près de 30 ans et qu'il a quitté en 2015, pour des divergences personnelles, pour rejoindre l'opposition.

Une déclaration qui s'est faite devant plusieurs cadres politiques du PDG de la province du Woleu-Ntem, qui ont d'ailleurs salué ce grand retour à la

maison de l'homme de Bifolossi à Bitam. Ce choix, René Ndemezo'Obiang le justifie à travers plusieurs raisons. Notamment l'inertie de l'opposition gabonaise qui ne propose rien pour le peuple gabonais, si ce n'est que la critique stérile des actes posés par le camp du parti au pouvoir, sans pour autant proposer quoi que ce soit. Notons que la déclaration de René Ndemezo'Obiang intervient quelques jours après l'audience que le chef de l'État lui a accordée le 23 mars dernier au palais présidentiel. OÙ, selon ce dernier, le président de la République qui souhaite travailler avec les Gabonais de tout bord, l'a interpellé et lui a demandé d'examiner la possibilité d'une fusion entre le PDG et DN. "Il s'agit d'une fusion-absorption

qui consistera pour notre parti à intégrer le PDG."

L'orateur estime que son choix est du fait de la vitalité politique de notre pays, qui commande aux acteurs politiques de communiquer et de se prononcer régulièrement sur des sujets d'intérêt public. "(...) DN est particulièrement attaché à la concertation et au dialogue ce sont les vertus d'un précieux héritage politique que nous a laissé Omar Bongo Ondimba et que nous avons en partage au sein de la classe politique gabonaise, majorité et opposition", indique-t-il.

Par ailleurs, René Ndemezo'Obiang a lancé un double appel. D'abord à toutes les forces politiques et sociales présentes au Dialogue d'Angondjé, ainsi qu'à



Photo: Wilfred MBINAH

d'autres, "à intégrer de grands ensembles pour crédibiliser notre démocratie". Puis aux "frères et sœurs héritiers spirituels, au plan politique, d'Omar Bongo

Ondimba, à surmonter nos divergences et y revenir pour bâtir ensemble autour du président Ali Bongo Ondimba, ce Gabon qui nous est cher".

En finir avec la pléthore des partis politiques ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

RENÉ Ndemezo'Obiang, jusqu'à samedi dernier, premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), a décidé de regagner la "maison du père" avec toute son écurie, après avoir passé quelques années dans l'opposition. Ce retour dans les rangs du Parti démocratique gabonais (PDG) se justifie, entre autres, d'après le concerné, par la volonté de créer de grands ensembles politiques et par la même occasion réduire le nombre pléthorique de partis (Ndlr : près de 80 légalement constitués à ce jour).

"(...) La prolifération des formations et associations politiques, loin d'être un facteur du dynamisme de l'expression démocratique, semble plutôt un leurre", estime le "néomilitant" du parti au pouvoir. Non sans préciser : "Démocratie nouvelle est favorable au regroupement des partis politiques dans les grands ensembles selon les affinités et



Photo: Presse présidentielle

les points d'accord politiques pour affermir notre démocratie". D'où l'interpellation, le 23 mars dernier, de la tête de file du PDG au leader de DN. Laquelle interpellation aura débouché sur la fusion-absorption entre le "parti de masse" et DN.

Ce dernier d'ajouter : "Nous sommes persuadés que les alliances de circonstance n'apportent pas à la démocratie l'impulsion et la dynamique que peuvent lui conférer dans la durée les grands ensembles politiques. Le regroupement des formations politiques dépend non seulement des pouvoirs publics qui doivent l'inciter par des

mesures et des textes pertinents, mais également de la volonté et de la capacité des leaders politiques à renoncer à leurs intérêts domestiques pour intégrer de grands ensembles".

Droit dans ses bottes, René Ndemezo'Obiang appelle la classe politique à adhérer aux grands ensembles. "(...) Je saisis cette opportunité pour lancer un appel patriotique et solennel à toutes les forces politiques et sociales ayant pris part au dialogue d'Angondjé, ainsi qu'à d'autres qui s'inscrivent dans la même vision à intégrer de grands ensembles pour crédibiliser notre démocratie", a-t-il déclaré.

René Ndemezo'Obiang pèse-t-il encore ?

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

QUE vaut politiquement René Ndemezo'Obiang aujourd'hui pour que son retour au sein du Parti démocratique gabonais (PDG) soit une plus-value pour celui-ci ? Une question qui revient avec insistance dans les chaumières politiques, autant du pouvoir que dans l'opposition. C'est dire que l'acte posé, par l'ancien directeur de campagne de Jean Ping, à la Présidentielle de 2016, ne laisse aucun observateur indifférent. Pour beaucoup, même au sein du pouvoir, le natif de Bitam est un vieux cheval dont le poids politique n'est plus le même que par le passé. Considérant, à tort ou raison (c'est selon) que son retour au sein de son parti d'origine ne constitue en rien un bénéfice pour celui-ci. "Hormis une certaine réputation de fin calculateur politique, Ndemezo'Obiang et son parti ne nous apportent rien. Sans véritables assises politiques, le PDG dans le fond n'a nullement besoin d'eux", a déclaré, sous couvert d'anonymat, un militant de l'ancien parti de masses.

Ce d'autant plus, a-t-il insisté, Démocratie nouvelle (DN), le parti du néo-transfuge, ne compte qu'une quinzaine d'élus locaux et un député à l'Assemblée nationale. Le tout circonscrit dans l'unique province du Woleu-Ntem. Un gain jugé trop maigre pour pouvoir constituer un renfort de taille au sein d'une chapelle qui fait office de rouleau compresseur à chaque scrutin. Non sans prendre en compte la défaite de son candidat aux dernières sénatoriales par son rival politique de toujours dans la contrée, Emmanuel Ondo Methogo.

D'autres estiment, par contre, que son expérience politique, son habileté et sa connaissance du terrain et des hommes pourront toujours compter dans une arène politique pleine d'incertitudes. A son actif, la trentaine d'années passées au sein du parti qu'il réintègre avec "armes et militants". A supposer que d'autres "fils politique d'Omar Bongo" lui emboitent le pas, il pourra toujours en tirer profit. En attendant, c'est plutôt le questionnement sur les réelles motivations de ce retour qui fait parler.